

Instruction religieuse

Numéro d'inventaire : 2015.8.5796

Auteur(s) : Juliette Marcillet

Type de document : travail d'élève

Imprimeur : Imprimerie et papeterie Bôle du Chaumont - Dijon

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1901

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre

Description : Cahiers cousu, couverture mauve. Papier vergé ligné, marges roses. Vergeures verticales et pontuseaux horizontaux. Filigranes "Calligraphe ZRC Rédaction à l'encre noire et annotations au crayon à papier.

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Sommaire Le péché originel (non titré) Conséquences du péché originel pour l'humanité en général Secondaire pour le Démon Conséquences du péché originel pour la femme Pour l'homme Le monde avant Abraham La loi de Moïse Les prophètes L'attente du Messie La mère du Messie L'incarnation Le Dieu caché Le divin modèle Le divin législateur. La loi d'amour

Mots-clés : Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')

Lieu(x) de création : Sainte-Marie-sur-Ouche

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 48 p.

couv. ill. : Cadre à motifs sur le plat du dessus dans lequel est représenté, au-dessus de nuages, la vierge Marie et son enfant coiffés d'une couronne chacun de laquelle émane une illumination. Les mentions de l'établissement sont imprimées : Pensionnat Ste-Marie de la Providence, Ste-Marie-sur-Ouche (Côte-d'Or).

Objets associés : 2014.00928

2014.00841 (1-2)

Lieux : Sainte-Marie-sur-Ouche

Instruction religieuse

Année 1901 ~

- 1) Dans le paradis terrestre ou d'Adam Eve goûtaient un bonheur naturel et où le fruit de la âpre de vie devait les préserver de la mort et des infirmités Mais Dieu voulait les élever à la possession de son bonheur. Il fallait gagner par une épreuve c'était s'abstenir de manger du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. Dieu leur donna un avant goût de la récompense promise en leur donnant sa grâce et tous les dons pour les engager à gagner tous les dons plus précieux réservés à eux. 2)
- Cette épreuve aurait duré aussi longtemps que le monde. Adam et Eve et chacun de leurs descendants auraient été introduits au ciel après un certain temps de cette épreuve. Ils auraient été châtiés ou récompensés selon leurs mérites. Adam répondait pour tout le monde et chaque père répondait pour tout le monde de famille aurait répondu pour ses enfants. Dès qu'un homme aurait désobéi, il aurait été exclu du Paradis terrestre et ses enfants auraient partagé, subi son exil. Si Eve avait péché seule, on ne sait ce qu'il aurait arrivé.
- 3) Dieu avait le droit d'imposer l'épreuve 1^{re} comme prix du bonheur surnaturel qu'il leur destinait 2^e comme

prix de bonheurs surnaturel marque de fidélité et de reconnaissance pour les liens naturels si précieux dont Adam Eve étaient comblés. Dieu aurait pu exiger une plus rude épreuve. Cela fait ressortir d'avantage sa bonté et l'ingratitude de nos parents. La faute est très grande parce que le précepte était facile à observer.

4^e Dieu avait le droit d'envelopper l'humanité dans Adam si bien qu'à ses yeux Adam répondait pour tous ses descendants. Ses dons sont entièrement gratuits. En les retirant aux descendants d'Adam même sans raison, Dieu n'aurait commis aucune injustice. Or, il n'a pas eu besoin de les retirer il ne les a pas donnés. Adam savait qu'il répondait pour tout le monde, cela augmente la gravité de sa faute.

5^e Par haine de Dieu et jalousie contre l'homme, le Démon se change en serpent et tente Eve, plus faible qu'Adam. Elle se dispute avec lui et manque de foi par un peut-être dans sa réponse. Manque de foi que saisit le Démon qui dit à Eve : Vous ne mourrez pas. Dieu ne leur a fait cette défense que par jalousie. De peur qu'ils ne deviennent ses égaux. Le regard curieux qu'Eve jette sur le fruit attire de la perdre. Elle en prend et en mange. Puis elle en présente à Adam. Celui-ci trop faible en mangea pour lui faire plaisir. 6.

6° Adam et Eve dans l'état d'innocence ne s'aperçoivent pas qu'ils étaient nus. Honteux de se voir ainsi ils se font de larges ceintures de feuilles d'arbre et effrayés de leur faute, ils se cachent dans les bosquets du paradis, poursuivis par le remords et la crainte de Dieu. Ces vêtements si beaux qu'ils soient nous rappellent l'innocence perdue et le remords suit toujours de près la faute et gâte le plaisir qu'on y croyait trouver.

7° Dieu intervient alors. Il aurait pu faapier de suite. Il provoque des excuses. Il appelle Adam par son nom. lui facilite l'aveu par ces paroles : comment sais-tu que tu étais nu sinon parceque tu as mangé du fruit défendu. Adam aggrave sa faute en la rejetant sur son épouse ; celle-ci la rejette sur le serpent. Dieu voyant sa bonté méconnue s'arrête et prononce l'arrêt. 8° Tu rampes sur le ventre, dit-il au serpent, et tu mangeras la terre. Il est possible que le serpent ait eu une autre destinée. Il est un objet d'honneur. La sentence portée contre le démon lui-même est plus triste. Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme sa race et la tienne. Elle t'écrasera la tête. C'était la promesse du Rédempteur.